

Peuple: Noongar (Australie)

Nom: Romain Buta

Commission : Forum permanent des Nations Unies sur les questions autochtones (UNPFII)

En tant que représentant du peuple Noongar et de toutes les autres nations autochtones du vaste Pacifique je vous remercie de nous accueillir dans cette commission afin que mon peuple et tous ceux que je représente puisse finalement avoir une voix.

Le peuple Noongar se situe au sud-ouest de l'Australie occidentale. Il est composé de 14 groupes: Amangu, Ballardong, Yued, Kaneang, Koreng, Mineng, Njakinjaki, Njunga, Pibelman, Pindjarup, Wadandi, Whadjuk, Wiilman and Wudjari, répartis sur 3 zones géographiques : les plaines côtières, les plateaux et les bord de plateaux. Aujourd'hui on compte environ 14000 personnes Noongars dans le monde.

Les Aborigènes d'Australie, y compris le peuple Noongar, font face à des défis communs liés à la perte de leurs terres, à l'exploitation des ressources naturelles et à la marginalisation socio-économique. La colonisation a entraîné l'appropriation forcée de leurs territoires, la destruction d'écosystèmes vitaux et l'effacement progressif de leurs langues et traditions. Pour le peuple Noongar, dont les terres s'étendent sur le sud-ouest de l'Australie, la lutte porte sur la reconnaissance de leurs droits fonciers et la protection de leur patrimoine culturel face à l'agriculture intensive, à l'exploitation minière et à l'urbanisation croissante. Ils s'efforcent de préserver leurs sites sacrés et d'encadrer l'utilisation de leurs ressources en promouvant des pratiques durables. Certains groupes souhaitent participer à des projets économiques respectueux de leur environnement, tandis que d'autres militent pour interdire certaines industries sur leurs terres afin de préserver leur mode de vie et leur identité culturelle.

Aujourd'hui, les tensions persistent à travers les conflits liés à l'exploitation minière, à l'agriculture intensive et aux projets d'urbanisation, qui menacent les terres autochtones. Le peuple Noongar, par exemple, lutte contre des décisions gouvernementales favorisant l'industrialisation de leur territoire sans leur consentement. Des groupes environnementaux et autochtones s'opposent également aux grandes entreprises extractives qui dégradent les écosystèmes et menacent les sites sacrés.

Les Noongar revendiquent plusieurs territoires liés à leur héritage ancestral. Parmi eux, les côtes de Busselton à Augusta, essentielles pour la pêche et la culture locale, et les sources des rivières Murray et Harvey jusqu'à l'océan Indien, riches en sites sacrés. Le sud-ouest de Boojarah et le sud du Noongar Wagyl Kaip englobent des terres boisées et des affluents du Blackwood, vitaux pour la biodiversité. Enfin, les terres de Ballardong, situées dans la ceinture de blé intérieure, témoignent d'un lien ancien avec la nature et la gestion des ressources.

Pour améliorer la situation des peuples autochtones d'Australie, dont les Noongar, plusieurs solutions peuvent être envisagées. Tout d'abord, la reconnaissance officielle dans la Constitution australienne des peuples aborigènes permettant de garantir leurs droits et leur participation aux décisions politiques. La protection des terres sacrées, la préservation des langues et un meilleur accès à l'éducation et à la santé sont également des demandes essentielles.

Sur le plan économique et environnemental, la création d'un Label Peuples Autochtones et une charte internationale de bonnes pratiques concernant l'exploitation des ressources sur des territoires autochtones sont d'excellentes solutions pour cadrer les entreprises extractives en évaluant leur respect des droits autochtones et de l'environnement.